

**Catherine Dhem**  
Service public de Wallonie  
Direction générale  
opérationnelle de  
l'Aménagement du territoire,  
du Logement, du Patrimoine  
et de l'Énergie  
Département de  
l'Aménagement et de  
l'Urbanisme  
Attachée

**Corinne Evangelista**  
Service public de Wallonie  
Direction générale  
opérationnelle de  
l'Aménagement du territoire,  
du Logement, du Patrimoine  
et de l'Énergie  
Département du Logement  
Attachée

73-78

## Le Molinay, une expérience unique de démocratie participative et de prospective territoriale

Ce quartier désinvesti de la ville de Seraing, complètement enclavé dans le tissu industriel, s'est mué en acteur de son futur. La preuve qu'il est possible de coaliser autour d'un projet commun les habitants, les acteurs locaux, le milieu associatif, les techniciens, les fonctionnaires communaux et les responsables politiques, sans oublier un urbaniste visionnaire. Une réussite partagée par la démocratie participative et représentative !

### Un quartier délaissé à requalifier

Le Molinay s'est développé organiquement, là où l'industrie sidérurgique daignait lui laisser de la place. Il est enclavé entre le chemin de fer, la vaste parcelle occupée par le haut-fourneau n° 6 et la rue du Charbonnage, un axe de circulation fortement fréquenté. Le Molinay est un quartier densément peuplé, il compte actuellement près de 1.700 habitants sur une superficie de 1,5 km<sup>2</sup>. Le quartier est parmi les plus pauvres de la ville de Seraing, avec une population très précarisée, un habitat et un urbanisme de mauvaise qualité. Son environnement est particulièrement dégradé par des pollutions industrielles sonores, chimiques et visuelles, notamment par des installations techniques aériennes omniprésentes dans le paysage urbain.

Le Molinay était jadis très commerçant, totalement dépendant de l'abondante clientèle ouvrière, à tel point qu'il était surnommé « Le petit Paris ». Le pôle commercial dépérit depuis une trentaine d'années, en accompagnement au déclin économique de la région. Cette détérioration du cadre de vie s'est encore amplifiée à la suite de la modification du plan de mobilité qui a renforcé l'enclavement du

quartier mais également à la suite de la disparition de la passerelle figurée sur la photographie ancienne (cf. page 74). Cette passerelle avait une importance primordiale puisqu'elle permettait de relier le Molinay à la place de l'Avenir au-delà du chemin de fer. Elle a été remplacée par un tunnel sous voies peu engageant qui a entraîné la fin du principal axe commerçant au cœur du quartier.

### Des habitants engagés

En dépit de son image peu avenante, le quartier du Molinay possède des potentialités indéniables, que ce soient un tissu associatif dense et diversifié, un Centre culturel doté de bonnes infrastructures, une population multiculturelle et un riche passé minier, ferment d'une mémoire des solidarités.

Depuis 1997, le Centre d'Action laïque (CAL) de la province de Liège s'est installé dans le quartier. Entre autres objectifs, il veille à susciter la participation active des citoyens à la vie de la cité, à encourager, sans rien imposer, l'émergence d'un projet collectif dans le quartier et à rendre au citoyen son rôle d'acteur de développement social et culturel.

La passerelle construite en 1898 au-dessus du chemin de fer et détruite en 1985 était un lieu important de passage des ouvriers du bassin sérésien. Servant de tribune aux hommes politiques, elle est devenue un haut lieu des luttes ouvrières.

Cette photographie immortalise l'engagement des Sérésiens pour le combat social, comme en témoignent les slogans « Les crimes capitalistes » ou bien « Les patrons sont des méchants ». Elle illustre la solidarité avec les grévistes d'Ougrée-

Marihaye en 1921. Pour leur permettre de supporter les difficultés nées de la grève, des centaines de familles d'accueil à travers tout le pays ont accepté de prendre en charge leurs enfants. À noter, agenouillé parmi les enfants, Julien Lahaut, futur député communiste.

Photo prise par G. Grandjean et légendée « Départ des enfants lors de la grande grève d'Ougrée-Marihaye en 1921 ». Les rues du quartier du Molinay étaient particulièrement commerçantes : sont reconnaissables notamment

les enseignes du Café de la Lyre, de la librairie musicale « Au Trocadero » et des pompes funèbres Simoens. © Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale, Seraing



01

Pour visualiser la vidéo « projet « Molinay ensemble », voir l'adresse suivante : <http://calliege.be/~imprimeur/Molinay/Molinay.html>

02

Voir à propos du master plan l'article suivant : Collectif, Mutation de la vallée sérésienne : quelles perspectives ?, dans *Les Cahiers de l'Urbanisme*, 68, juin 2008, Éditions Mardaga, p. 6-15.

03

Selon les concepteurs du master plan, un consortium de 7 bureaux associant des acteurs locaux à l'architecte urbaniste français Bernard Reichen : Reichen & Robert, Pierre Sauveur, Lambda Plan, Bruno Bianchet, Pluris, SGS et Tr@me. *Ibidem*, p. 13.

04

Tiré de la brochure : Collectif, *Molinay – Un quartier où il fait bon vivre ensemble*, CAL de la province de Liège, s.l., s.d.

La méthodologie du CAL se base sur un équilibre entre recherche et action par :

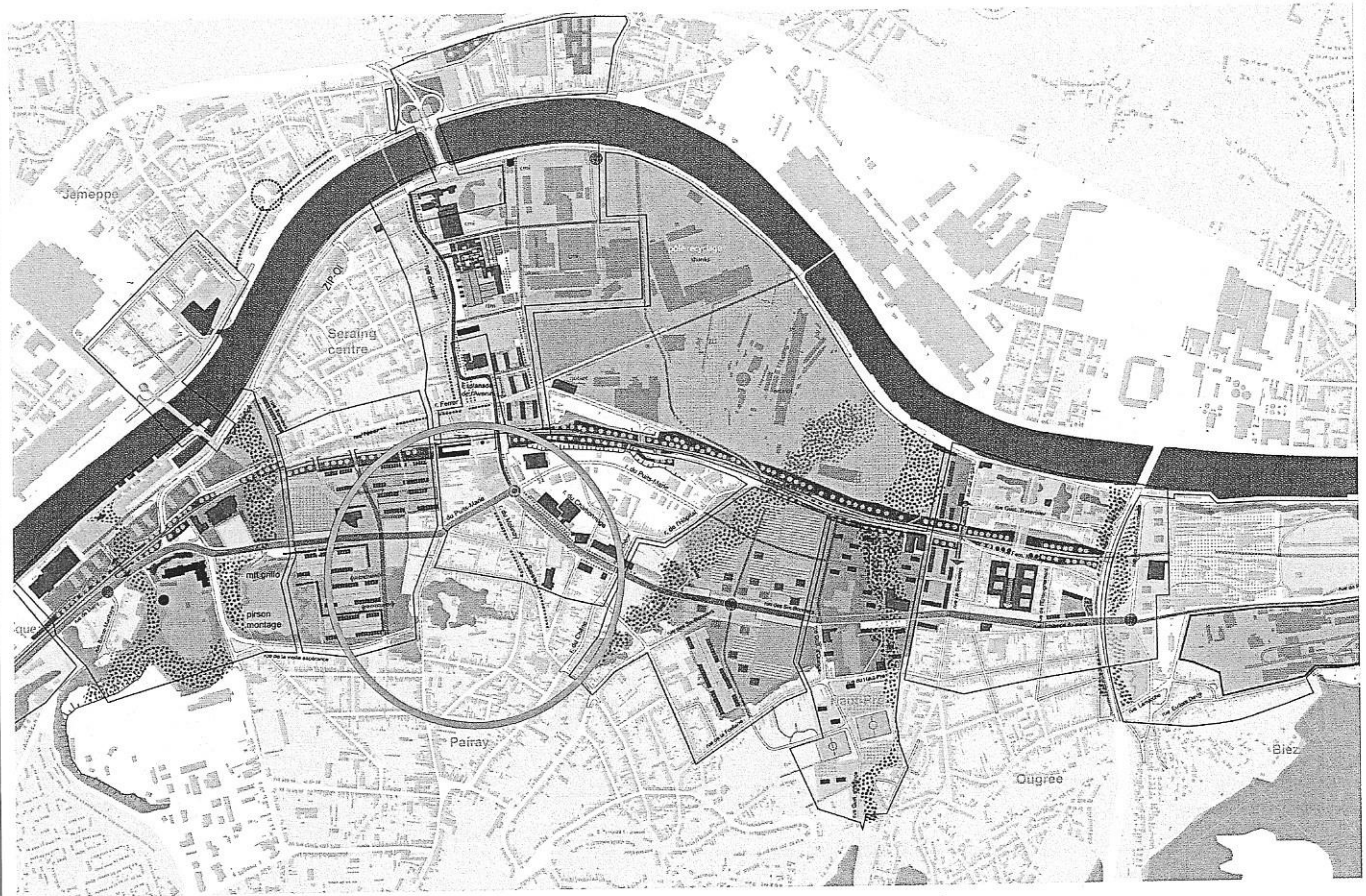
- des rencontres individuelles avec des dizaines d'habitants afin de les écouter s'exprimer sur leur rue, leur quartier, de connaître leur vision et leur pratique, de définir les forces et les faiblesses du quartier, les espoirs et les regrets pour le Molinay ;
- des entretiens avec les associations, les commerçants et les services dans le quartier ;
- des participations aux grands rendez-vous du quartier.

Fort de son ancrage sur le terrain<sup>01</sup>, le CAL, par la suite rejoint par plusieurs structures associatives et publiques, s'est investi naturellement comme porteur du projet, sous la bannière « Molinay, un quartier où il fait bon vivre ensemble ». Le

véritable déclencheur de ce projet a été sans conteste la publication du master plan<sup>02</sup>, une étude urbanistique commandée par la ville de Seraing afin d'opérer la requalification de la vallée sérésienne, à l'occasion de la fermeture des sites industriels. Le geste majeur de ce plan, le « boulevard urbain, véritable structure d'urbanisation, est ainsi perçu comme un grand ruban central générant ponctuellement des mails piétons élargis, des stationnements, des places publiques, des espaces verts ou un continuum de façades. »<sup>03</sup> Malheureusement, dans le cas du Molinay, le boulevard urbain renforce encore l'enclavement du quartier. Au lieu de s'en lamenter, le CAL saisit la balle au bond pour que « le quartier en tire le meilleur bénéfice possible en mettant en valeur sa plus grande richesse : ses habitants ! »<sup>04</sup>

Le master plan de la vallée sérésienne synthétise l'ensemble des intentions urbanistiques, et notamment la création du « boulevard urbain » figuré en marron empruntant les rues de Many, du Puits-Marie, du Charbonnage

et des Six-Bonniers. Le quartier du Molinay évoqué par un cercle bleu sur le plan voit son enclavement affermi dans le tissu urbain. © Reichen & Robert, Pierre Sauveur, Lambda Plan, Bruno Bianchet, Pluris, SGS et Tr@me



### Un projet de prospective territoriale

Pour se doter d'une garantie scientifique et s'entourer d'un regard neutre et extérieur, le CAL bénéficie du soutien de l'Institut Destrée dans le cadre du projet européen FUTURREG (INTERREG III C), dont le chef de file est l'Observatory of Innovation de la Cardiff Business School<sup>05</sup>.

Cette étude est basée sur la méthode de la prospective<sup>06</sup>. Elle a nécessité une période de mise en œuvre relativement longue, entre mars et décembre 2007. Le diagnostic prospectif s'est construit sous la forme d'une analyse AFOM (Atouts/Faiblesses internes au quartier, Opportunités/Menaces externes liées à l'environnement), et ce, dans une dynamique collective. Ont

05  
Voir à ce propos le cas d'étude B. 3, p. 60-65 : [http://www.futurreg.net/files/Futures\\_Toolkit\\_final\\_part9.pdf](http://www.futurreg.net/files/Futures_Toolkit_final_part9.pdf) (consulté le 10/02/2009).

06  
COLLECTIF, Molinay 2017 – Rapport de la démarche prospective, Institut Destrée, Namur, 15 mars 2008. À l'occasion du « Séminaire européen sur la prospective des territoires urbains sensibles », organisé à Paris les 29 et 30 novembre 2007 par la Mission Prospective et Stratégie de la Délégation interministérielle à la ville, Philippe Destatte de l'Institut Destrée, enseignant à Paris VII, a évoqué les particularités de la démarche de prospective territoriale.

«La fermeture prévue ou annoncée du haut-fourneau n° 6 a provoqué un cataclysme majeur. Avec le master plan, les élus locaux ont l'opportunité de réorienter l'histoire de la ville de Seraing. Nous pouvons aussi changer la réalité du quartier du Molinay, proposer un plan de réaménagement des lieux, assainis et plus conviviaux.» – Cécile Parthoens, Directrice adjointe du CAL Liège

été ainsi définis les enjeux à long terme au sein d'ateliers thématiques<sup>07</sup>. Ils ont été formalisés dans 10 fiches-enjeux du quartier du Molinay, à savoir : urbanisme de plus en plus dégradé, parc de logements progressivement dépassé, mobilité interne et externe difficile, environnement pollué et manquant de propreté, sentiment d'insécurité partagé, activité économique et commerciale en déclin, quartier en voie de paupérisation, chômage préoccupant et structures de formation pas suffisamment efficaces, population diversifiée où les liens sociaux ont parfois une harmonie difficile et vie culturelle segmentée et peu valorisée. D'autres enjeux transversaux viennent s'y ajouter, comme la requalification urbaine de Seraing ou la situation de la province de Liège dans le paysage wallon.

Au départ des enjeux se construit une vision commune du quartier, une image partagée et décrite en termes précis, d'un futur désiré pour le territoire :

- les habitants disposeront d'un revenu digne et d'un logement décent à des prix raisonnables ;
- la lutte contre la « gentrification » du quartier après rénovation ;
- la mutation des friches industrielles « nocives » en zonings d'activités induisant une verdurisation du cadre de vie, l'emploi et le recrutement au Molinay ;
- l'accroissement des équipements collectifs ;
- le désenclavement du quartier à opérer par les pouvoirs publics ;
- des aires de jeux multiples...

#### De la vision de Luc Schuiten... en 2017

À la suite de cette étude, un rapport a été déposé auprès des autorités communales. Mais le CAL avait besoin d'un authentique visionnaire pour matérialiser par des plans et un superbe dessin la vision pour 2017 du quartier du Molinay.

07  
A été appliquée la méthode du « world café », processus créatif qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer un réseau d'échanges et d'actions. Pour en savoir plus, voir la publication en ligne sur le site de la Fondation Roi Baudouin : COLLECTIF, Méthodes participatives. Un guide pour l'utilisateur, mars 2006, p. 173 (<http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=178268&LangType=2060>). Destiné aux praticiens, ce guide apprend à initier un processus participatif. Il comprend la description de 13 méthodes participatives.

Le Collège des Bourgmestres et Échevins de la Ville de Seraing n'a pas tardé à prendre le relais... Des décisions importantes ont ainsi été prises.

Déjà prévu par le master plan, un projet de réaménagement du passage sous-voies et de ses abords verra le jour fin de l'année 2010. Une agora assurant un ancrage culturel dans le quartier sera proposée à l'entrée du passage, avec la possibilité d'y organiser des animations et du théâtre de plein air.

Le plan triennal 2010-2012 prévoit le réaménagement de la rue Smeets. Une victoire à la suite de la dynamique lancée par la vision de Luc Schuiten... Cependant, c'est un autre bureau d'études qui planchera sur le projet.

Avec le master plan, des fonds FEDER ont été attribués au désenclavement de Centre culturel par rapport au Boulevard urbain. Les travaux devraient être effectués d'ici 2012-2013.

Ces décisions sont de bon augure. Mais les acteurs de terrain seront amenés à maintenir leur implication dans la suite du projet. Démocratie participative oblige !



Méthode du « world café » appliquée en juin 2007 pour le chantier du futur du Molinay  
© CAL Liège

## Le quartier du Molinay De la cité obscure à la ville-lumière

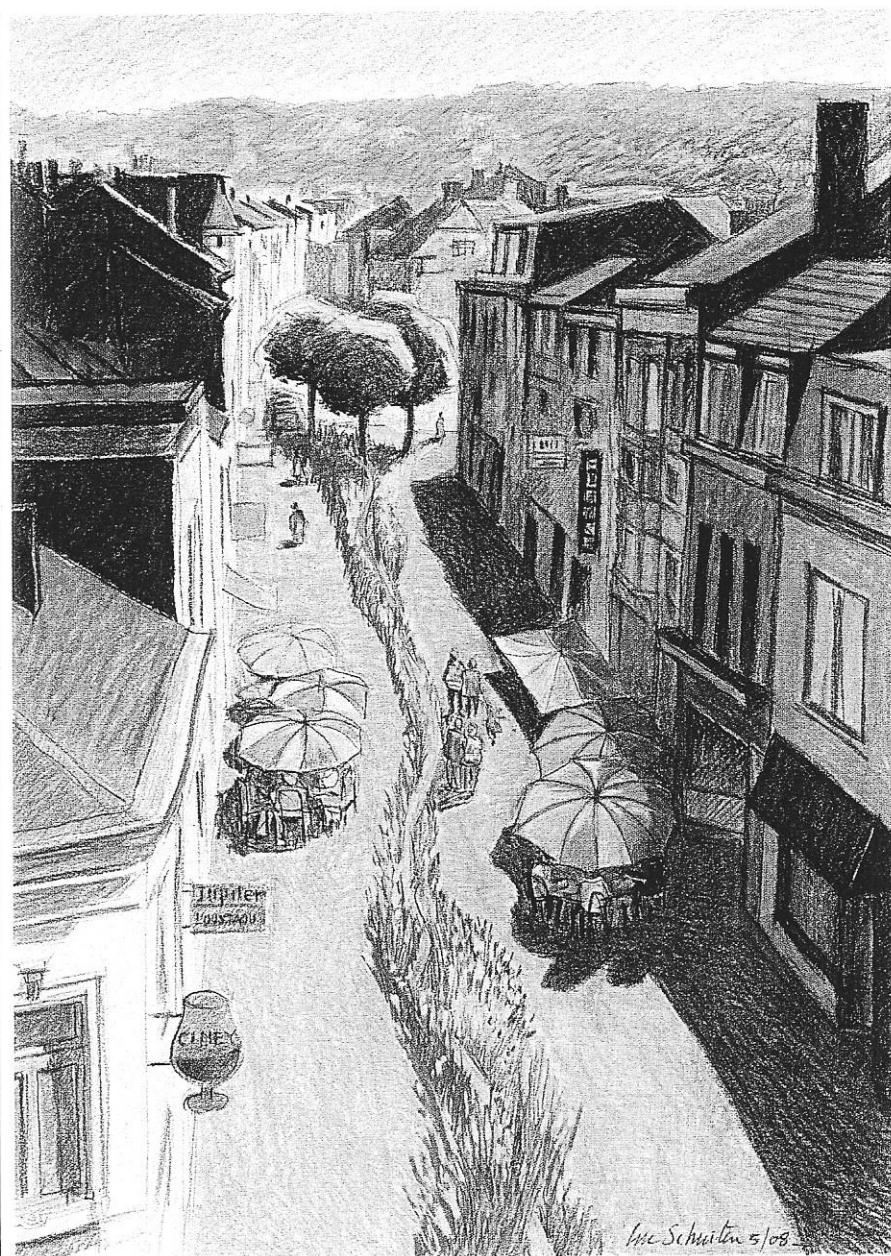
Changer l'image du quartier du Molinay, mettre en scène sa beauté tout en rendant justice au travail sur le terrain des différents acteurs impliqués dans la démarche prospective, un seul homme pouvait répondre à ces espoirs : Luc Schuiten. Rencontre avec l'architecte urbaniste visionnaire.

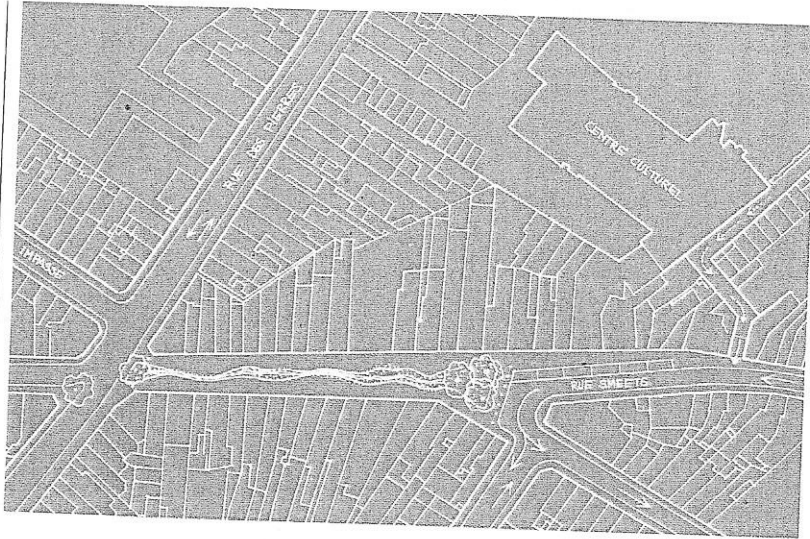
Chez les Schuiten, on pense, et surtout on repense, la ville de père en fils. Talent inné ou acquis ? Sans doute un peu des deux. Quoi qu'il en soit, au travers de ses différents pro-

jets et réalisations, Luc Schuiten n'a de cesse de présenter son propre univers : sa vision de la ville du futur. Son leitmotiv ? Répondre de manière innovante, et surtout optimiste, aux problèmes environnementaux actuels. Ses outils ? Des modèles urbanistiques respectueux de l'environnement. Ses concepts ? *L'archiborescence*, d'une part. On pourrait définir cette notion comme une nouvelle manière de concevoir l'architecture et l'urbanisme par l'entremise d'une vision écologique des habitations du futur, où la nature occupe une

position centrale. Autre notion : *l'habitarbre* ou, en d'autres termes, la maison des cités de demain, née de la maîtrise du développement des arbres. Autant dire que la réponse de l'urbaniste aux questions environnementales est celle de la réintroduction du végétal dans nos villes.

Les maisons bioclimatiques sont aussi au centre de son intérêt et il rêve, à terme, outre la création de logements organiques en osmose avec le végétal, de moyens de locomotion fonctionnant aux énergies renouvelables.





La coulée verte de la rue Smeets, désormais mise en piétonnier, le détournement de la circulation automobile et le lien pédestre vers le Centre culturel  
© Luc Schuiten

Érécuteur en la matière, Luc Schuiten ne circule d'ores et déjà plus en ville que dans sa voiture électrique à pédales. De la théorie à la pratique, l'architecte a déjà franchi le pas.

C'est sans doute parce qu'il est « quelqu'un qui ose », que le Centre d'Action laïque de la province de Liège a pensé à lui pour mettre en scène la beauté intrinsèque du quartier du Molinay. Et le Bruxellois de répondre de suite présent à l'appel. D'emblée, il a été séduit par la démarche participative qui s'était développée au Molinay depuis 1997. Ensuite, il a laissé son flair le guider : « J'ai tout de suite senti que le lieu était en demande, qu'il était en désespérance d'un abandon. La précarité des lieux était en totale adéquation avec la précarité des habitants », témoigne-t-il. « Ma mission est d'intervenir de façon intuitive », poursuit-il. « Je tente d'apporter le chaînon manquant dans une situation existante. Ma réponse aux problèmes se module en fonction de l'endroit où je me trouve. Et au Molinay, tout était manqué. »

Interviews, écoute des propositions des différents acteurs, promenades, photographies..., ces différents outils sont venus nourrir la réflexion de Luc Schuiten. « J'ai pu constater que le Molinay, c'est la somme d'un lieu et de personnes, le tout baignant en pleine atmosphère de déstructuration des valeurs. Alors que l'industrie à l'origine de la ville s'en est allée, règne pourtant sur les lieux une impression d'omniprésence de celle-ci. Et pourtant, il n'en demeure en fait que les aspects négatifs : la poussière et la pollution. Bref, tout s'élabore en fonction d'une industrie qui n'existe plus. Il s'agirait dès lors de créer de nouvelles valeurs dans ce lieu. Et quelle est la seule valeur au monde qui peut se targuer d'être inaltérable ? La nature, bien sûr ! »

Dans la conception « schuitenienne » de l'urbanisme, l'élément végétal est au cœur de

la redéfinition de lieux compliqués. C'est LE point de référence quand toutes les valeurs sont mortes. « La nature demande de l'eau, laquelle est à la source de la vie. », explique-t-il. « Personne n'est insensible à l'eau qui coule. Donc, ôtons les voitures et mettons de l'eau à la place. L'eau elle-même coule en fonction de l'arrivée du soleil, par l'intermédiaire d'une pompe alimentée par des photophiles solaires. Sur base de ces éléments, on a le point de départ d'une nouvelle histoire du quartier. »

Si la métamorphose du Molinay ne peut se concevoir sans une source qui coule en son sein, c'est la rue Smeets qui s'est tout de suite imposée pour l'accueillir. « En effet, on a cherché la rue la plus commerciale du quartier. La rue Smeets occupe une position centrale et le trafic automobile pourrait être aisément détourné vers d'autres axes. C'est par là que la vie pourrait recommencer parce que, en transformant la rue en piétonnier, on apporte un nouvel élément de vie dans la cité. En outre, il serait bien de créer un lien piétonnier entre la rue Smeets et la rue qui se trouve derrière le Centre culturel, histoire qu'on puisse recréer la Croisée des Chemins dans le quartier. »

À côté du piétonnier, deux autres aménagements urbains sont imaginés. « L'aménagement du terail, tout d'abord, qui est un endroit magnifique mais enclavé et qui deviendrait un lieu de décompression dans la ville. Il se transformerait en une sorte de poumon qui crée un degré d'équilibre mais qui favoriserait aussi l'accès aux points stratégiques du quartier que sont la crèche, l'école et le terrain de pétanque. « Il faut aménager ET créer la dynamique », insiste Luc Schuiten. Ensuite, il serait judicieux de penser au travail à accomplir au niveau du Centre culturel, mais lequel sort du champ d'action du Centre d'Action laïque de la province de Liège car ce projet est déjà repris dans le master plan. Mais, quoi qu'il en soit, cet

aménagement portera la « Luc Schuiten touch » grâce à une nouvelle perspective : le boulevard urbain ainsi que le Centre Culturel ne seront plus développés à part du quartier, tel que le préconisait le master plan.

À côté de cette première révolution que constitue la vision positive du quartier, une deuxième devrait aussi se mettre en branle : la création de maisons basse énergie. « Au Molinay, on se trouve face aux habitants les plus pauvres de Belgique mais pourtant, ce sont eux qui consomment le plus. Il faut rendre les maisons moins énergivores. Donc, isolons-les et, par la même occasion, offrons de nouvelles perspectives professionnelles aux habitants du Molinay qui deviendraient les propres acteurs de la transformation de leur quartier. Grâce au travail, on crée aussi de nouveaux objectifs, de nouvelles valeurs. »

Luc Schuiten démontre, par le biais de son projet de valorisation du quartier du Molinay, que sa philosophie de l'aménagement urbain, si futuriste puisse-t-elle être, n'est certainement pas compliquée à mettre en œuvre. L'architecte visionnaire prouve qu'en remettant l'homme et la nature au centre de nos préoccupations, on peut se permettre d'envisager le futur de nos villes avec enthousiasme. Ce projet d'aménagement de la cité sérésienne est un pas de franchi vers la mise en œuvre de la conception de la ville en 2100 telle que l'urbaniste la dessine (voir couverture). S'il est architecte, toujours est-il que le Bruxellois se veut aussi visionnaire. Et sa biographie, écrite par lui-même pour l'anecdote, nous annonce que sa théorie de l'archiborescence, si elle est vouée à connaître des moments difficiles, trouvera enfin son rythme de croisière en 2098. Et le moment où nous arpenterons le cœur de nos villes en traversant des « toitures-jardins » n'est finalement peut-être pas si éloigné que ça.